Ze'ev Maghen, After Hardship Cometh Ease. The Jews as Backdrop for Muslim Moderation

Berlin, New York, Walter de Gruyter, coll. « Studien zur Geschichte und Kultur des islamischen Orients », Beihefte zur Zeitschrift Der Islam, 17, 2006, 249 p.

Yves Chevalier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/19583>

DOI : 10.4000/assr.19583

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 163-274

ISBN : 978-2-7132-2192-7

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Yves Chevalier, « Ze'ev Maghen, *After Hardship Cometh Ease. The Jews as Backdrop for Muslim Moderation* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-42, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/19583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.19583>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Ze'ev Maghen, *After Hardship Cometh Ease. The Jews as Backdrop for Muslim Moderation*

Berlin, New York, Walter de Gruyter, coll. « Studien zur Geschichte und Kultur des islamischen Orients », Beihefte zur Zeitschrift Der Islam, 17, 2006, 249 p.

Yves Chevalier

- 1 Ce n'est certes pas d'aujourd'hui que les chercheurs se sont intéressés aux relations entre judaïsme et islam – et aux emprunts que le second a pu faire au premier lors de son élaboration. Du fait des interactions politiques, économiques et sociales entre les communautés musulmanes et juives dans l'Arabie du VII^e siècle, leurs traditions religieuses respectives apparaissent comme interdépendantes, dans certains cas parallèles, dans d'autres en opposition, l'islam se pensant très tôt comme une réponse différenciée du judaïsme. Ici, il s'agit d'explorer les conceptions que les musulmans se sont faites, à l'origine, du système normatif-légal de la communauté juive et de son application, de partir donc des premières sources textuelles musulmanes pour étudier comment ceux-ci se représentent la loi juive et l'impact que cette approche a pu avoir sur l'élaboration du système légal musulman lui-même.
- 2 L'auteur propose ici neuf chapitres qui sont en même temps neuf questions autour de la relation entre pensée juive et pensée musulmane. Il aborde en premier lieu le problème de la différence entre la conception juive et la conception musulmane de la Révélation – avec la question de la possibilité de l'Abrogation, c'est-à-dire de la progressivité de la révélation, la théologie musulmane ayant longuement discuté au Moyen Âge de ce problème. Le deuxième chapitre traite de la solution des apparentes contradictions entre passages scripturaires et de l'élaboration de la législation islamique, le troisième des conséquences du processus de la révélation sur le propre vie du Prophète, d'une part, mais aussi sur les caractéristiques de la communauté, l'*Umma*, et sur sa position par rapport aux traditions religieuses antérieures. Cela débouche, d'une part, sur l'analyse de la conception « anti-idéale » que le discours islamique classique s'est faite

du juif réel, c'est-à-dire de la critique musulmane du judaïsme qui permet à l'islam d'élaborer sa propre identité ; et d'autre part, sur l'analyse du refus juif de la révélation coranique, du *Din al-Yusr*, et de ses conséquences sur le rapport entre les deux groupes – en particulier sur leur traductions législatives. Ce faisant, l'auteur explore la tendance des juristes musulmans à inscrire ce rapport à partir d'une idéalisation de la *Torah* des Banú Isrā'īl et d'une critique des pratiques juives, en fait de reprocher aux juifs de ne pas se conformer à ce que leur prescrivent leurs propres textes – que par ailleurs ces mêmes juristes considèrent comme exceptionnellement exigeants.

- 3 On comprend qu'il s'agit d'un problème éminemment identitaire, de différenciation que la proximité à la fois géographique (la coexistence des groupes juifs et musulmans sur le même territoire) et intellectuelle (une commune conception du Dieu unique et des relations entre l'homme et Dieu) rend nécessaire – un processus foncièrement identique à ce qui s'est passé dans l'Europe chrétienne, même si les développements ont été différents. Puisque la révélation musulmane est dernière, elle s'est heurtée à des traditions religieuses déjà constituées, en premier lieu au judaïsme, et il lui a fallu se définir – élaborer sa propre pensée et sa propre législation – à la fois dans la continuité de ces traditions précédentes et en rupture avec elles. Comment cela a pu se faire, à partir de quelles représentations que les premiers penseurs musulmans se sont faites de l'autre, en l'occurrence du juif, et quel a été le résultat de ce travail de réflexion – et de définition de soi –, cela méritait examen. C'est ce que propose ici le professeur Ze'ev Maghen, à partir d'une connaissance extrêmement minutieuse de la littérature théologique et juridique islamique des premiers siècles de l'hégire.